



WIN MCNAMEE/GETTY IMAGES

Mise en accusation de M. Comey : le caractère insaisissable de la justice

- Joel Hilliker
- [26/09/2025](#)

Un grand jury fédéral en Virginie a inculpé hier l'ancien directeur du FBI, James Comey, de deux chefs d'accusation pour délits graves. La procureure générale Pam Bondi a salué « l'engagement du ministère de la Justice à tenir pour responsables ceux qui abusent de leurs positions de pouvoir », tandis que les médias l'ont qualifié de « représailles de Trump ».

- Les accusations concernent le témoignage que James Comey a donné devant le Congrès des États-Unis le 30 septembre 2020, niant avoir autorisé des fuites du FBI à destination des médias : une pour « fausses déclarations » et une autre pour « entrave à une procédure fédérale ».

Ce sont des accusations extrêmement légères pour un homme qui a délibérément utilisé un dossier frauduleux afin d'enquêter secrètement sur le président, piégé le procureur général et a provoqué son congédiement, et divulgué des informations classifiées aux médias, entre autres crimes.

Cependant, ceux qui cherchent à obtenir justice dans l'affaire Russiagate espèrent que l'action du ministère de la Justice ouvrira la voie à de nouvelles poursuites. Comme l'écrit Conservative Treehouse :

Cette accusation pourrait ouvrir la porte à un témoignage public d'Andrew McCabe, Susan Rice, Rob Mook, John Brennan et même de Barack Obama ainsi que de Hillary Clinton elle-même concernant les connaissances de James Comey ; chacun d'eux était un témoin direct. [...] J'espère que l'intention n'est pas simplement d'incarcérer Comey en tant que tel ; mais plutôt d'utiliser ce que Comey représente pour inculper l'ensemble de l'entreprise qui l'entoure.

Nous ne devrions pas retenir notre souffle. L'absence d'inculpations substantielles à ce jour témoigne de l'ampleur de la résistance institutionnelle à laquelle les responsables de Trump sont confrontés au sein de ces organismes fédéraux d'application de la loi. L'obstruction de la part des acteurs de l'État profond, même avec des loyalistes de Donald Trump à la tête d'institutions telles que le ministère de la Justice et le Bureau fédéral d'investigation, reste intense.

Le président Trump a dû renvoyer le procureur des États-Unis qui refusait de poursuivre Comey pour obtenir un avocat qui le ferait. La gauche soutient qu'il s'agit là d'une corruption évidente, mais ce n'est qu'un exemple du fait que rien ne se passera à moins que des mesures drastiques ne soient prises. Et rien ne laisse penser que les mesures seront assez drastiques pour réellement assainir et réhabiliter ces organismes fédéraux. L'ampleur de la défiance face à seulement deux petites accusations contre James Comey souligne la profondeur du problème.

Dieu accuse l'Amérique de son absence de justice : « Et la délivrance s'est retirée, et le salut se tient éloigné ; car la vérité trébuche sur la place publique ... » (Ésaïe 59 : 14). Lisez [L'Amérique sous attaque](#)pour comprendre la dimension spirituelle de cette guerre juridique.